



*Action Communautaire pour l'accompagnement des Peuples Autochtones et Développement Local*

**CONNAISSANCES TRADITIONNELLES, UTILISATION,  
PRATIQUES DE CONSERVATION ET DÉFIS LIÉS AUX  
RESSOURCES GÉNÉTIQUES DES PEUPLES AUTOCHTONES  
BEDZANG DU CAMEROUN**



**RAPPORT D'ETUDE**

**JUIN 2025**



## Table des matières

<b>RÉSUMÉ EXÉCUTIF</b> .....	<b>4</b>
<b>1. INTRODUCTION</b> .....	<b>6</b>
1.1. Contexte de l'étude.....	6
1.2. Problématique.....	6
1.3. Objectifs de l'étude.....	6
1.4. Structure du rapport.....	6
<b>2. MÉTHODOLOGIE</b> .....	<b>7</b>
2.1. Type de recherche.....	7
2.2. Population Bedzang et échantillonnage.....	7
2.3. Outils de collecte des données.....	7
<b>3. ANALYSE DES DONNÉES</b> .....	<b>8</b>
<b>4. RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE</b> .....	<b>8</b>
4.1. Caractéristiques sociodémographiques des répondants.....	8
4.3. Connaissances traditionnelles.....	10
4.5. Défis liés à la gestion des ressources naturelles .....	15
<b>5. ANALYSE APPROFONDIE DES RÉSULTATS</b> .....	<b>18</b>
5.1. Collaboration avec les organisations externes.....	18
<b>6. RECOMMANDATIONS</b> .....	<b>19</b>
6.1. Renforcement des capacités locales.....	19
6.2. Intégration des savoirs traditionnels Bedzang dans les politiques publiques .....	19
6.3. Promotion de la Gouvernance Participative et Inclusive.....	19
6.4. Renforcement de la Transmission des Connaissances Intergénérationnelles chez les PA Bedzang	19
6.5. Renforcement des Partenariats avec les ONG et Acteurs Extérieurs.....	20
<b>CONCLUSION</b> .....	<b>20</b>
<b>Bibliographie</b> .....	<b>20</b>
<b>ANNEXES</b> .....	<b>21</b>

## Liste des graphiques

*Graph 1 : Répartition par sexes*

*Graph 2 : Répartition par tranche d'âge*

*Graph 3: Niveau d'éducation*

*Graph 4: Activités principales des participants à l'étude*

*Graph 5: Répartition en % des types de plantes les plus utilisées*

*Graph 6: Répartition en % des principaux animaux utilisés par les Bedzang*

*Graph 7: Répartition en % de l'utilisation des Micro-organismes par les Bedzang*

*Graph 8: Principaux modes de transmission des connaissances liées à l'utilisation des ressources naturelles.*

*Graph 9 : Répartition en % des répondants ayant des connaissances sur les pratiques de conservation des ressources génétiques*

*Graph 10 : Techniques traditionnelles de stockages des ressources par les Bedzang en %*

*Graph 11: Structures engagées dans les actions de conservation au sein de la Communauté*

*Graph 12 : Existence de moyens de protection des PFNL au sein de la Communauté*

*Graph 13 : Principaux défis en lien avec la gestion des ressources naturelles selon les populations*

*Graph 14 : Facteurs affectant les ressources de la communauté selon les populations*

*Graph 15 : Types de conflits en lien avec la gestion des RN identifiés par les populations*

*Graph 16 : Disposition à la collaboration*

*Graph 17 : Mode d'accompagnement souhaité par les populations*

## RÉSUMÉ EXÉCUTIF

Les peuples autochtones Bedzang, groupe ethnique, historiquement marginalisée, dépend fortement des ressources naturelles pour leur subsistance quotidienne. Ils utilisent ces ressources pour des usages alimentaires, médicaux, artisanaux, économiques, et rituels. Cependant, leur mode de vie traditionnel et leurs pratiques de gestion des ressources sont confrontés à de sérieux défis environnementaux. L'exploitation forestière intense dans la région, ainsi que l'expansion des plantations agricoles ont entraîné une réduction drastique des ressources naturelles disponibles, compromettant la sécurité alimentaire et le bien-être des communautés autochtones Bedzang.

L'enquête, réalisée en Juin 2025 par l'Action Communautaire pour l'accompagnement des Peuples Autochtones et Développement Local (ACPADEL), dans trois communautés Bedzang (Nyanka, Ngoumé, et Mbondé) sur les sept, a permis de recueillir des données sur l'utilisation des ressources, la perception des effets de l'exploitation forestière et des changements climatiques, ainsi que les attentes de ces peuples vis-à-vis des programmes de conservation. L'étude a permis de mieux appréhender les aspects en rapport à :

- ✓ L'utilisation traditionnelle des plantes pour l'alimentation, la médecine et la spiritualité des Bedzang
- ✓ L'utilisation traditionnelle des animaux pour l'alimentation, la médecine et la spiritualité
- ✓ Les principaux modes de transmission des connaissances liées à l'utilisation des ressources naturelles (RN)
- ✓ Les structures engagées dans les actions de conservation des RN au sein des Communautés
- ✓ La question relative à la disponibilité des moyens de protection des produits forestiers non ligneux (PFNL)
- ✓ Les Défis en lien à la gestion des RN ainsi que les facteurs affectant ces ressources
- ✓ Sans oublier les tensions et conflits liés à l'utilisation des ressources génétiques (exploitation forestière, partage des revenus etc...)

## OBJECTIFS PRINCIPAUX DE L'ÉTUDE

Cette étude vise à évaluer les connaissances traditionnelles des populations autochtones Bedzang en matière de gestion des ressources génétiques, à analyser les pratiques actuelles d'utilisation et de conservation de ces ressources, et à identifier les défis majeurs rencontrés par ces communautés dans un contexte de développement durable. Elle cherche également à formuler des recommandations pour renforcer la gestion durable et l'autonomisation des Bedzang, notamment par le biais de projets comme l'initiative ESDECAB (*Énergie Solaire pour la Durabilité Énergétique, la Cohésion et l'Autonomisation des Bedzang*).

## MÉTHODOLOGIE UTILISÉE

Une approche mixte combinant des méthodes quantitatives et qualitatives a été adoptée. Des questionnaires structurés ont été administrés à un échantillon représentatif des membres de la communauté Bedzang, tandis que des entretiens semi-directifs ont été conduits avec des leaders locaux pour obtenir des perspectives plus approfondies. Les données quantitatives ont été analysées statistiquement pour identifier les tendances générales dans l'utilisation des ressources génétiques, tandis que les réponses qualitatives ont fait l'objet d'une analyse thématique pour dégager les motifs principaux liés aux pratiques de conservation et aux défis environnementaux et socio-économiques rencontrés par les Bedzang.

## RÉSULTATS CLÉS DE L'ÉTUDE

Les résultats de cette étude mettent en lumière les connaissances traditionnelles des Bedzang en matière de gestion des ressources naturelles, ainsi que les défis auxquels cette communauté est confrontée dans un contexte de développement durable. L'étude révèle également les attentes et les besoins de la communauté pour renforcer leur résilience face aux pressions environnementales et socio-économiques croissantes.

- ✓ **Connaissances Traditionnelles des Bedzang et utilisation des Ressources Naturelles**

**Ressources végétales, animales et microbiennes** : Les Bedzang détiennent des savoirs profonds sur l'utilisation des plantes, des animaux, et des micro-organismes. Ces ressources sont utilisées pour des fins variées, incluant

l'alimentation, les pratiques médicinales et les rites spirituels. Par exemple, des plantes comme le *Nsang* (igname sauvage) et des animaux tels que le lièvre et le porc-épic sont largement exploités pour leur valeur alimentaire et médicinale. De plus, la levure de boisson est essentielle pour la fermentation, témoignant de l'importance des micro-organismes dans la culture alimentaire locale.

#### ✓ **Modes de Transmission des Savoirs Traditionnels**

**Oralité et rituels initiatiques** : Les savoirs traditionnels sont majoritairement transmis via des contes (100 %), des récits (96 %), et des rites de passage (99 %), soulignant l'importance de la tradition orale et des pratiques culturelles dans la préservation des connaissances. Ces méthodes permettent non seulement de conserver les pratiques locales mais aussi de renforcer la cohésion sociale et l'identité culturelle au sein de la communauté.

#### ✓ **Pratiques de Conservation et Défis Majeurs**

**Pratiques de stockage** : Des méthodes de stockage traditionnelles comme le séchage (89 %) et le boucanage (86 %) sont couramment utilisées pour conserver les ressources naturelles. Cependant, l'absence de moyens modernes pour protéger les produits forestiers non ligneux (93 % des répondants indiquent ne disposer d'aucun moyen) fragilise la capacité de la communauté à préserver ces ressources.

**Défis environnementaux des PA Bedzang** : La communauté identifie plusieurs défis majeurs, tels que la déforestation (96 %), l'exploitation forestière incontrôlée (99 %), et le changement climatique (96 %). La destruction des Produits Forestiers Non Ligneux par les activités agricoles et d'élevage (98 %) constitue une autre source de tension. Ces pressions environnementales menacent directement les ressources naturelles et la biodiversité sur lesquelles repose la subsistance des Bedzang.

#### ✓ **Tensions et Conflits Sociaux entre Bedzang et voisins Tikar**

**Partage des revenus et gouvernance** : Des tensions sont également signalées autour de la répartition des revenus de l'exploitation forestière (98 %) et de la participation aux Comités de Gestion (COGES) (94 %). Ces conflits soulignent les enjeux de gouvernance et le besoin de mécanismes de gestion plus inclusifs, qui prennent en compte les intérêts de tous les membres de la communauté.

#### ✓ **Attentes et types d'accompagnement sollicités**

**Accompagnement technique et équipements** : La quasi-totalité des répondants (99 %) expriment le besoin d'un accompagnement technique pour améliorer leurs pratiques de conservation. Les équipements de protection individuelle (74 %) sont également demandés, témoignant d'un souci de sécurité et de durabilité dans la gestion des ressources naturelles.

**Prédisposition à la collaboration** : La communauté se montre très ouverte à la collaboration avec des ONG, des chercheurs, et les autorités étatiques (98 %), voyant ces partenariats comme une opportunité pour accéder à des connaissances modernes et des ressources supplémentaires. Cette disposition est favorable au développement de projets de conservation participative.

### **Synthèse des Résultats**

Ces résultats révèlent une communauté riche en savoirs traditionnels, mais confrontée à des défis environnementaux, économiques et sociaux croissants. La gestion des ressources génétiques repose encore largement sur des pratiques traditionnelles, mais elle est fragilisée par des pressions externes telles que la déforestation, les changements climatiques et les tensions sociales liées au partage des ressources. Le besoin d'accompagnement technique et la volonté de collaborer avec des partenaires externes représentent une opportunité pour soutenir des initiatives de conservation durable, qui allient savoirs traditionnels et approches modernes.

## 1. INTRODUCTION

### 1.1. Contexte de l'étude

Cette étude vise à documenter les connaissances traditionnelles des populations autochtones Bedzang en matière de gestion et de conservation des ressources génétiques, ainsi qu'à analyser leurs pratiques d'utilisation et de valorisation de ces ressources naturelles essentielles. Les Bedzang, peuple autochtone de la région du

- ✓ Évaluer les connaissances traditionnelles des Bedzang sur les ressources génétiques.
- ✓ Analyser les usages de ces ressources pour des fins alimentaires, médicinales et spirituelles et autres...
- ✓ Examiner les pratiques de conservation mises en place et identifier les principaux défis rencontrés.
- ✓ Formuler des recommandations visant à renforcer la conservation et la gestion durable des ressources génétiques, tout en favorisant l'autonomisation des populations locales grâce à l'accès à l'énergie solaire

Centre, au Cameroun, sont implantés principalement dans l'Arrondissement de Ngambé-Tikar. Ils dépendent de manière cruciale des produits forestiers non ligneux pour leur subsistance, ce qui confère à leurs connaissances traditionnelles un rôle stratégique dans la gestion durable de leur environnement et la préservation de la biodiversité.

Les pressions environnementales croissantes – notamment la déforestation, la dégradation des sols, et le changement climatique – fragilisent les écosystèmes dont dépendent ces communautés. En parallèle, les défis économiques et sociaux, comme la pauvreté et la marginalisation, restreignent leur accès aux services essentiels et aux infrastructures, ce qui menace leur capacité à maintenir et transmettre leurs savoirs traditionnels. C'est dans ce contexte de vulnérabilité accrue que s'inscrit cette étude, laquelle cherche à documenter et à préserver les pratiques culturelles et environnementales uniques des Bedzang.

L'étude fait partie intégrante du projet ESDECAB (Énergie Solaire pour la Durabilité Énergétique, la Cohésion et l'Autonomisation des Bedzang), un programme initié pour répondre aux besoins énergétiques de cette communauté en promouvant l'accès aux énergies renouvelables, en particulier l'énergie solaire. Ce projet, au-delà de l'amélioration de l'accès à l'énergie, vise à renforcer la cohésion sociale et à soutenir l'autonomisation des Bedzang, en considérant l'énergie propre comme un levier de développement durable et de résilience communautaire. Par ailleurs, le projet reconnaît l'importance de préserver les savoirs traditionnels liés à la gestion des ressources naturelles, car ces connaissances sont essentielles pour l'adaptation et la résilience face aux défis environnementaux actuels.

### 1.2. Problématique

Les populations autochtones, telles que les Bedzang, sont particulièrement vulnérables à la dégradation de leur environnement. L'exploitation forestière, la déforestation et l'extension des terres agricoles ont entraîné la raréfaction des Produits Forestiers Non Ligneux, ressources vitales pour leur subsistance. Cette situation a affaibli leurs systèmes de gestion traditionnels des ressources et a exacerbé les tensions internes et externes liées à la gestion de ces ressources.

Les Bedzang, longtemps marginalisés, doivent également faire face à un manque d'infrastructures énergétiques. L'absence d'une énergie fiable nuit à leur développement économique et social, limitant ainsi leurs opportunités éducatives et leur capacité à participer à la vie nationale. Cette étude vise à comprendre comment ces défis peuvent être surmontés en s'appuyant sur les savoirs traditionnels accumulés au fil des années par ces communautés.

### 1.3. Objectifs de l'étude

### 1.4. Structure du rapport

Le présent rapport est structuré en plusieurs sections :

- ✓ L'introduction présente le contexte, la problématique et les objectifs de l'étude.
- ✓ La méthodologie expose les outils et techniques utilisés pour recueillir les données.

- ✓ Les résultats de l'enquête couvrent les connaissances traditionnelles, l'utilisation des ressources génétiques, les pratiques de conservation, et les défis associés.
- ✓ Le rapport se conclut par des recommandations pratiques pour renforcer la gestion des ressources et l'autonomisation des communautés Bedzang.

## 2. MÉTHODOLOGIE

### 2.1. Type de recherche

Cette étude a utilisé une approche mixte, combinant des méthodes quantitatives et qualitatives. Un questionnaire structuré a été administré aux membres des communautés Bedzang pour collecter des données sur leurs connaissances traditionnelles, l'utilisation des ressources, les pratiques de conservation et les défis associés. En complément, des entretiens semi-directifs et des focus group ont été réalisés avec des leaders communautaires ; des groupes sociaux constitués et des experts locaux afin d'obtenir des informations plus approfondies.

### 2.2. Population Bedzang et échantillonnage

L'étude s'est concentrée sur un échantillon de 80 ménages issus de trois villages (Ngoume, Nyanka et Mbondé) de la communauté autochtone Bedzang, située dans l'Arrondissement de Ngambé-Tikar, région du Centre, au Cameroun. Les Bedzang, peuple autochtone caractérisé par ses savoirs traditionnels et ses pratiques de gestion des ressources naturelles, comptent une population estimée à environ 714 habitants, dispersés dans plusieurs villages et campements de la zone. Cette population relativement petite est confrontée à des défis liés à la préservation de ses pratiques culturelles et environnementales dans un contexte de changement rapide et de pressions extérieures croissantes.

L'échantillon a été conçu de manière à représenter un large éventail de membres de la communauté, incluant des chefs de famille, des femmes, des jeunes, et des personnes âgées. Ce choix a permis d'obtenir une perspective multidimensionnelle sur les pratiques de gestion et de conservation des ressources, en intégrant les perceptions et les connaissances des différents groupes sociaux au sein de la communauté. Cette diversité dans la sélection des répondants vise à capturer la richesse des savoirs intergénérationnels et à mieux comprendre comment les différents segments de la population perçoivent et s'engagent dans la gestion des ressources génétiques.

Pour le choix des participants, une méthode d'échantillonnage aléatoire simple a été employée, offrant à chaque ménage une chance égale d'être inclus dans l'étude. Cette approche a permis de minimiser les biais de sélection et d'assurer que l'échantillon soit représentatif de l'ensemble de la communauté. Grâce à cette méthodologie, l'étude a pu recueillir des données diversifiées et fiables, essentielles pour évaluer de manière exhaustive les pratiques, les connaissances et les défis relatifs à la gestion des ressources dans cette communauté autochtone.

### 2.3. Outils de collecte des données

- **Questionnaire** : Le questionnaire comprenait plusieurs sections portant sur les connaissances traditionnelles (utilisation des plantes, des animaux et des micro-organismes), les pratiques de conservation, et les défis liés à la gestion des ressources naturelles.
- **Entretiens semi-directifs** : Des entretiens ont été conduits avec des membres clés des communautés pour recueillir des perspectives détaillées sur les pratiques locales.
- **Groupes de discussion** : Des discussions en groupes ont été organisées pour identifier les principales préoccupations et les solutions possibles aux défis actuels.

### 3. ANALYSE DES DONNÉES

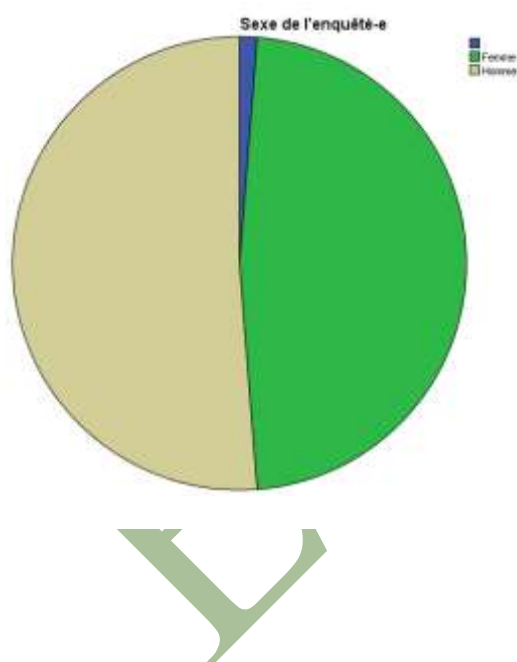
Les données quantitatives recueillies à partir des questionnaires ont été analysées à l'aide de statistiques descriptives, permettant d'identifier et de résumer les tendances générales dans l'utilisation et la gestion des ressources génétiques par la communauté Bedzang. Les analyses statistiques descriptives, incluant des fréquences et des pourcentages, ont permis de fournir une vue d'ensemble des pratiques de gestion et d'utilisation des ressources naturelles. Pour mener ces analyses, des logiciels spécialisés tels que SPSS et Excel ont été utilisés, facilitant ainsi l'organisation, le traitement et la visualisation des données sous forme de graphiques.

En ce qui concerne les réponses ouvertes obtenues à travers les questions qualitatives, celles-ci ont été examinées à l'aide d'une analyse thématique approfondie. Cette approche a permis de dégager les principaux thèmes et motifs récurrents concernant les pratiques de conservation, l'utilisation des savoirs traditionnels et les défis spécifiques auxquels les Bedzang font face. L'analyse thématique a permis d'identifier des catégories significatives de réponses, de comprendre les perceptions des participants et de mettre en lumière les dynamiques culturelles et sociales influençant la gestion des ressources génétiques.

L'approche combinée de l'analyse quantitative et qualitative a permis d'obtenir une vision holistique des pratiques et des défis en matière de conservation et de gestion des ressources au sein de la communauté Bedzang, enrichissant ainsi la compréhension des dynamiques complexes qui façonnent leur relation aux ressources génétiques.

### 4. RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

#### 4.1. Caractéristiques sociodémographiques des répondants



**Répartition par sexes des enquêtés :** Sur les 80 personnes interrogées, 47,5 % sont des femmes (38 personnes), et 51,3 % sont des hommes (41 personnes). Un faible pourcentage (1,3 %, soit 1 personne) n'a pas spécifié son sexe, ce qui peut être dû à des données manquantes. Cette répartition relativement équilibrée entre les sexes permet d'assurer une représentativité des deux groupes dans l'analyse des résultats.

**Répartitions par tranches d'âges des enquêtés :** L'analyse de l'âge des participants montre une diversité notable, avec des individus âgés de 14 à 79 ans. Cette variété permet d'obtenir un échantillon représentatif de différentes tranches d'âge, ce qui contribue à une meilleure compréhension des besoins et des perspectives de chaque groupe.

#### 4.2. Synthèse de la répartition par tranche d'âge

**Adolescents (14-19 ans) :** Ce groupe représente environ 14 % de l'échantillon total (11 personnes). Les âges de 15 à 19 ans sont les plus représentés dans cette tranche, indiquant un certain niveau de participation des jeunes à cette étude.

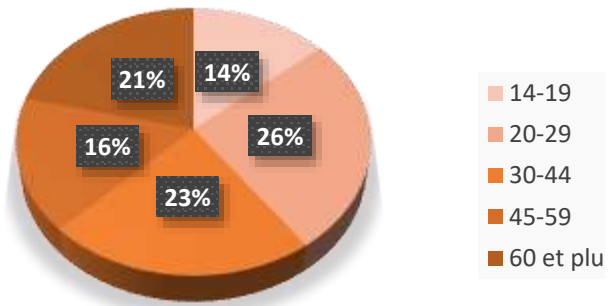
**Jeunes adultes (20-29 ans) :** Cette tranche est significative avec environ 26% (21 personnes). L'âge de 28 ans est le plus représenté, avec 7,5 % des répondants, ce qui peut indiquer une implication notable de jeunes adultes dans cette enquête.

**Adultes moyens (30-44 ans) :** Représentant environ 22,5 % des participants (18 personnes), cette tranche inclut divers âges, les plus représentés étant 27, 35 et 36 ans. Ce groupe apporte une perspective précieuse de la population en âge actif.

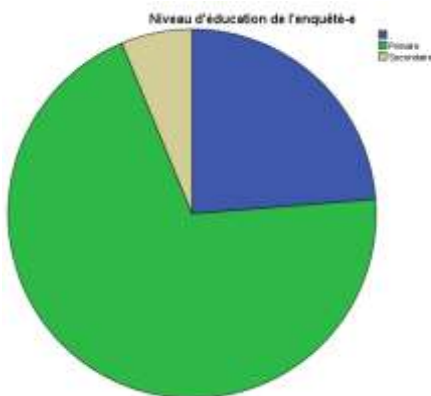
**Maturité (45-59 ans) :** Ce groupe représente 16,3 % (13 personnes) des répondants, incluant les âges de 45, 55, et 57 ans. Cela montre une participation active de cette tranche dans la communauté.

**Seniors (60 ans et plus) :** Cette tranche d'âge constitue 21% de l'échantillon (17 personnes). Les âges de 60, 62 et 63 ans sont notables, avec également une personne de 79 ans. Cette participation des seniors montre l'inclusion de perspectives diverses, y compris celles des personnes âgées.

Répartition par tranches d'âges



✓ **Niveau d'éducation des enquêtés Bedzang**



L'enquête révèle que la majorité des répondants (70 %, soit 56 personnes) ont un niveau d'éducation primaire. Environ 6,3 % (5 personnes) ont atteint le niveau secondaire, tandis que 23,8 % (19 personnes) n'ont pas spécifié leur niveau d'éducation. Cette forte proportion de personnes avec un niveau d'éducation primaire reflète un faible accès à l'éducation au-delà du primaire dans cette communauté, un facteur qui pourrait influencer la participation des habitants à des initiatives de développement durable.

✓ **Activités principales des participants à l'étude :** La majorité des participants (87,5 %, soit 70 personnes) déclarent que leur activité principale est l'agriculture, une tendance qui confirme la dépendance de cette communauté vis-à-vis de

l'agriculture comme principale source de revenus. Seulement 1,3 % (1 personne) se consacre au petit commerce, tandis que 11,3 % (9 personnes) n'ont pas précisé leur activité principale. Cette dominance de l'agriculture met en évidence l'importance de la terre et des ressources naturelles pour les habitants, un aspect crucial à considérer dans le cadre de la gestion durable des ressources de cette localité.



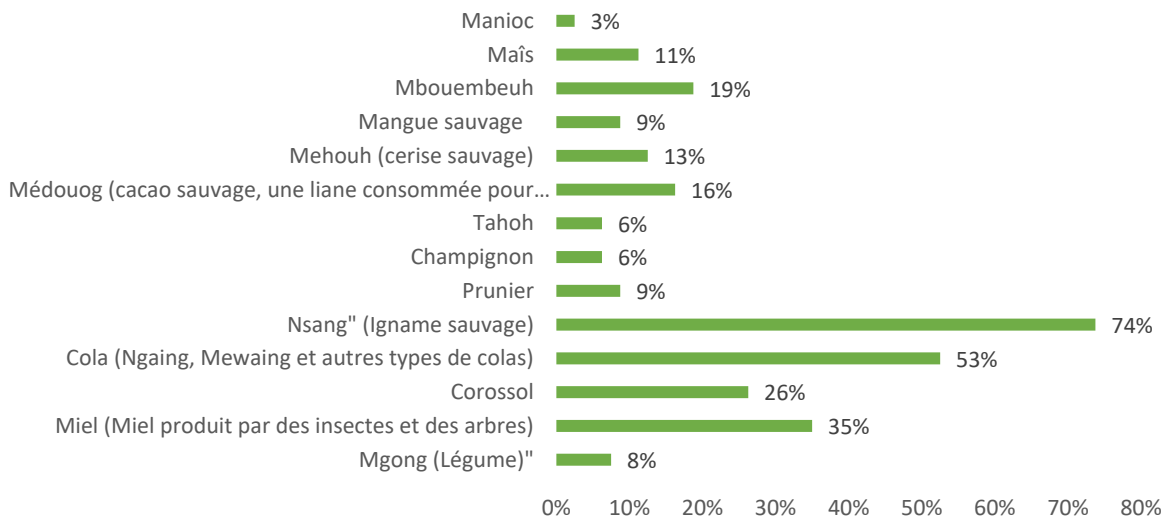


Image 2 : Collecte des données auprès d'une Bedzang (Nyanka)

### 4.3. Connaissances traditionnelles

#### ✓ Utilisation traditionnelle des plantes pour l'alimentation, la médecine et la spiritualité des peuples Bedzang

##### Répartition en % des types de plantes les plus utilisées



Cette section met en évidence la diversité des plantes utilisées traditionnellement pour diverses fonctions, notamment l'alimentation, la médecine et la spiritualité. Les réponses montrent une dépendance significative à certaines plantes spécifiques, reflétant les pratiques culturelles et les savoirs traditionnels locaux.

#### 4.3.1. Synthèse des résultats relatifs aux plantes pour l'alimentation, la médecine et la spiritualité

**"Nsang"** (Ignome sauvage) : La plante la plus utilisée, avec 74 % des répondants l'identifiant comme un aliment ou un remède essentiel. Cela montre l'importance de l'ignome sauvage dans l'alimentation et les pratiques médicinales locales.

**Cola** (Ngaing, Mewaing, et autres types de colas) : 53 % des répondants mentionnent cette plante, qui joue un rôle central dans la culture traditionnelle pour la consommation et parfois dans les pratiques spirituelles.

**Miel** : Utilisé par 35 % des répondants, le miel est un produit important, apprécié tant pour ses propriétés médicinales que pour son rôle dans l'alimentation et parfois dans des rites spirituels.

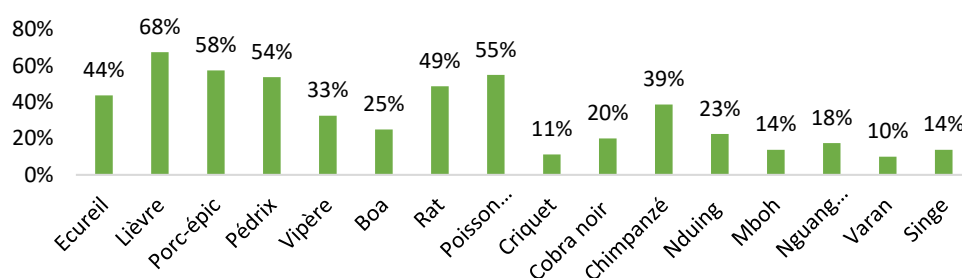
**Corossol** : Mentionné par 26 % des participants, le corossol est reconnu pour ses bénéfices pour la santé et sa place dans l'alimentation.

**Mbouembeuh et Médouog** : Ces plantes (mentionnées par respectivement 19 % et 16 %) sont appréciées pour leurs qualités nutritionnelles et leur utilisation dans la médecine traditionnelle.

**Autres plantes** (Mgong, Prunier, Champignon, Tahoh, Mehouh, Mangue sauvage, Maïs, Manioc) : Chacune de ces plantes a été mentionnée par un nombre plus faible de répondants (entre 3 % et 13 %), mais elles restent importantes pour certaines communautés.

### ✓ *Utilisation traditionnelle des animaux pour l'alimentation, la médecine et la spiritualité*

#### *Répartition en % des principaux animaux utilisés par les Bedzang*



#### *4.3.2. Synthèse des résultats relatifs aux animaux pour l'alimentation, la médecine et la spiritualité*

**Lièvre** : Avec 68 % des répondants l'identifiant, le lièvre est l'animal le plus couramment utilisé dans ces pratiques, ce qui montre son importance dans l'alimentation locale.

**Porc-épic** : Utilisé par 58 % des répondants, le porc-épic occupe également une place centrale dans l'alimentation et est parfois valorisé pour ses propriétés médicinales.

**Poisson (Nguichi)** : Mentionné par 55 % des répondants, le poisson est une source nutritionnelle importante et est intégré dans diverses pratiques alimentaires.

**Pédrix** : Utilisée par 54 % des répondants, la pédrix est un autre animal significatif dans les traditions alimentaires locales.

**Rat et Écureuil** : Ces animaux, respectivement mentionnés par 49 % et 44 % des répondants, sont couramment utilisés dans l'alimentation.

**Chimpanzé, Vipère et Boa** : Ces animaux sont respectivement mentionnés par 39 %, 33 %, et 25 % des répondants. Leurs usages peuvent également inclure des pratiques spirituelles ou médicinales en fonction des croyances locales. En effet, le chimpanzé, bien qu'identifié par 39 % des répondants comme un animal d'intérêt, revêt une symbolique unique dans certaines communautés enquêtées. Il est en effet perçu comme un animal tabou, principalement en raison de son rôle dans les pratiques rituelles. Contrairement à d'autres espèces, le chimpanzé n'est pas uniquement valorisé pour ses utilisations alimentaires ou médicinales ; il est entouré de significations spirituelles et culturelles profondes.

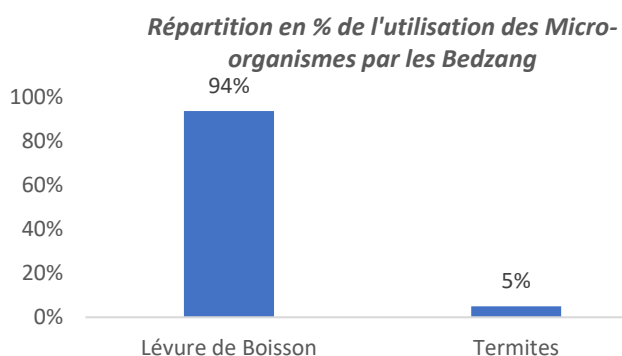
**Autres animaux** (Criquet, Cobra noir, Nduing, Mboh, Nguang, Varan, Singe) : Ces animaux sont mentionnés par un nombre plus faible de répondants (entre 10 % et 23 %), mais ils conservent une valeur culturelle et symbolique dans certaines pratiques.

## ✓ *Utilisation traditionnelle des micro-organismes pour l'alimentation, la médecine et la spiritualité*

Les données montrent une utilisation spécifique et relativement limitée des micro-organismes par les communautés locales, mais certains d'entre eux sont essentiels pour des raisons culturelles et pratiques.

### **Lévure de boisson**

La levure de boisson représente un élément crucial dans les traditions locales, utilisé par 94 % des répondants. Ce micro-organisme est couramment utilisé pour la fermentation de boissons, ce qui souligne son importance dans les pratiques alimentaires traditionnelles.

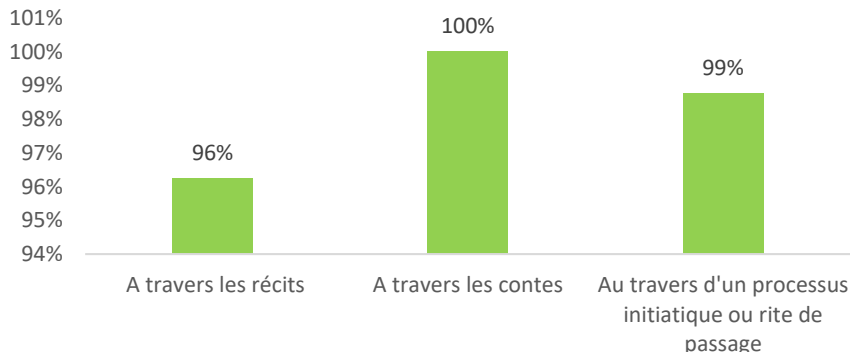


La fermentation, grâce à la levure, non seulement améliore la conservation des boissons, mais elle leur confère aussi des propriétés uniques appréciées lors de cérémonies et de rassemblements communautaires. La présence prédominante de la levure de boisson montre l'importance de la fermentation dans les habitudes alimentaires locales et les pratiques culturelles.

### **Termites**

Les termites sont utilisés par 5 % des répondants, principalement dans un contexte alimentaire. Dans certaines communautés, les termites sont une source de protéines et de nutriments et peuvent également être consommés pour des raisons symboliques ou dans des rituels spécifiques. Bien que leur utilisation soit moins fréquente, leur présence dans les données témoigne d'une diversité dans l'utilisation des micro-organismes et autres êtres vivants dans l'alimentation traditionnelle.

## ✓ *Principaux modes de transmission des connaissances liées à l'utilisation des ressources naturelles.*



Les connaissances traditionnelles relatives à l'utilisation des ressources naturelles se transmettent principalement par voie orale et par des pratiques culturelles. Voici les modes de transmission identifiés dans les données recueillies :

**A travers les contes :** La totalité des répondants (100 %) ont identifié les contes comme un mode de transmission essentiel des savoirs liés aux ressources naturelles. Les contes, qui sont souvent racontés de génération en génération, jouent un rôle fondamental en transmettant des connaissances, des valeurs et des symboles culturels aux jeunes générations. Ces récits permettent de transmettre des informations de manière mémorable et souvent morale, renforçant ainsi les liens entre les communautés et les ressources génétiques auxquelles les Bedzang sont liées.

**Au travers d'un processus initiatique ou rite de passage :** Les rites initiatiques ou les processus de passage sont mentionnés par 99 % des répondants. Ces pratiques permettent aux jeunes de se familiariser avec les connaissances et compétences spécifiques à leur culture et à leur environnement naturel. Les rituels d'initiation

sont souvent structurés pour inculquer un savoir profond et un respect pour les ressources naturelles, intégrant des éléments de spiritualité et de coutumes qui facilitent une transmission des connaissances dans un cadre sacré ou symbolique.

**A travers les récits :** Les récits, cités par 96 % des répondants, constituent également un mode de transmission important. Contrairement aux contes, les récits peuvent inclure des histoires personnelles ou des événements vécus, servant à transmettre des savoir-faire pratiques et des expériences en lien avec la gestion et l'utilisation des ressources naturelles. Ils permettent de partager des connaissances de manière plus informelle, mais tout aussi efficace, souvent dans un contexte de travail ou lors de rassemblements communautaires.

#### 4.4. Pratiques traditionnelles de stockages et de conservation des ressources génétiques

##### ✓ *Connaissance des techniques de conservation des ressources par les enquêtés.*



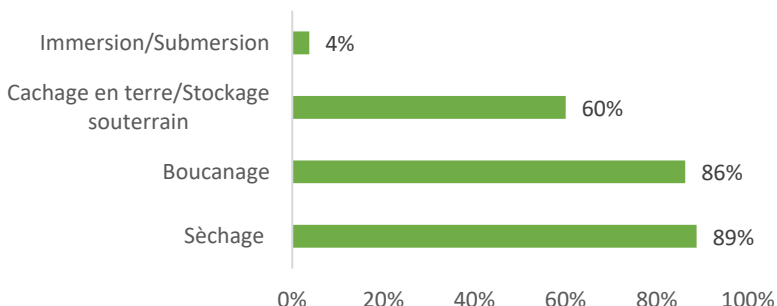
Les résultats montrent une forte proportion de répondants ayant une connaissance des pratiques de conservation des ressources génétiques au sein de la communauté :

- ✓ Oui : 77 répondants, soit 96,3 %.
- ✓ Non : 3 répondants, soit 3,8 %.

Ces données indiquent que la quasi-totalité des personnes interrogées possèdent des connaissances sur les pratiques de conservation des ressources génétiques, suggérant une sensibilisation élevée aux méthodes et aux valeurs de conservation dans cette communauté. Cette prise de conscience pourrait jouer un rôle essentiel dans la préservation de la biodiversité locale, en particulier pour les ressources génétiques liées aux plantes, aux animaux, et aux micro-organismes utilisés dans l'alimentation, la médecine, et les pratiques spirituelles.

##### ✓ *Pratiques traditionnelles de stockage des ressources*

*Techniques traditionnelles de stockages des ressources par les Bedzang en %*



Les résultats révèlent plusieurs méthodes traditionnelles utilisées par la communauté pour stocker les ressources naturelles, avec une forte prépondérance de certaines techniques. L'analyse détaillée des pratiques observées montre que :

**Séchage** : 71 répondants, soit 89 % - c'est la méthode la plus couramment utilisée. Le séchage est un mode de conservation qui préserve la durée de vie des aliments et des ressources en réduisant leur teneur en eau, ce qui limite le développement des micro-organismes.

**Boucanage** : 69 répondants, soit 86 % - également très répandu, le boucanage implique de fumer les produits pour les conserver plus longtemps. Cette technique confère non seulement une durée de conservation accrue, mais aussi une saveur distincte aux produits.



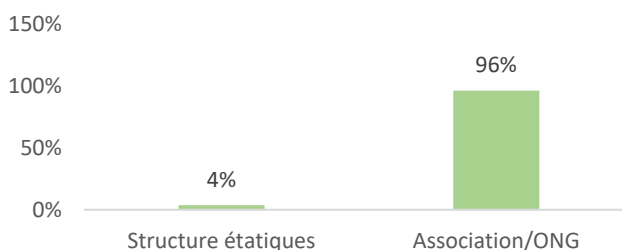
Image 3 : Termites sécher à Mbondé

**Cachage en terre/Stockage souterrain** : 48 répondants, soit 60 % : cette méthode consiste à enterrer les ressources pour les protéger des intempéries, des parasites et de la chaleur. Le stockage souterrain aide également à maintenir une température stable, ce qui est favorable à la conservation de certains types de denrées.

**Immersion/Submersion** : 3 répondants, soit 4 % : c'est la méthode la moins utilisée, probablement en raison de ses limitations pour certains types de ressources ou de la rareté des conditions adéquates pour ce type de stockage.

✓ **Structures engagées dans les actions de conservation des Ressources Naturelles au sein de la Communauté**

Structures engagées dans les actions de conservation au sein de la Communauté

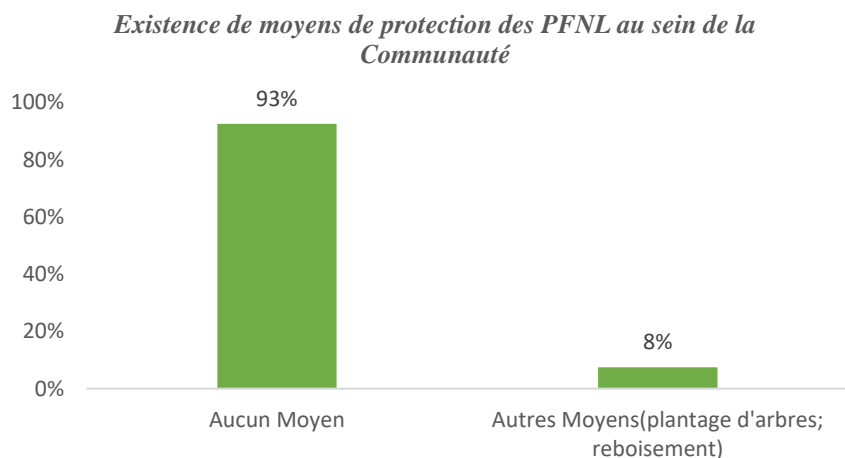


Les résultats indiquent que les efforts de conservation des ressources naturelles dans la communauté sont principalement soutenus par des associations et des ONG, avec une implication limitée des structures étatiques. L'analyse poussée de la répartition des types de structures impliquées montre que :

**Associations/ONG** : 77 répondants, soit 96 % : Les associations et ONG jouent un rôle prédominant dans les initiatives de conservation au sein de la communauté. Leur forte présence témoigne de l'engagement de la société civile pour la protection des ressources naturelles, souvent en mobilisant des ressources, en sensibilisant les populations et en soutenant des projets de gestion durable adaptés aux besoins locaux.

**Structures étatiques** : 3 répondants, soit 4 % : L'implication des structures étatiques est très limitée, représentant une faible proportion des acteurs actifs dans la conservation. Ce faible taux pourrait s'expliquer par des contraintes budgétaires, une faible présence institutionnelle dans les zones rurales, ou une priorisation de la gestion de ressources au niveau national.

✓ **Disponibilité des moyens de protection des produits forestiers non ligneux (PFNL).**



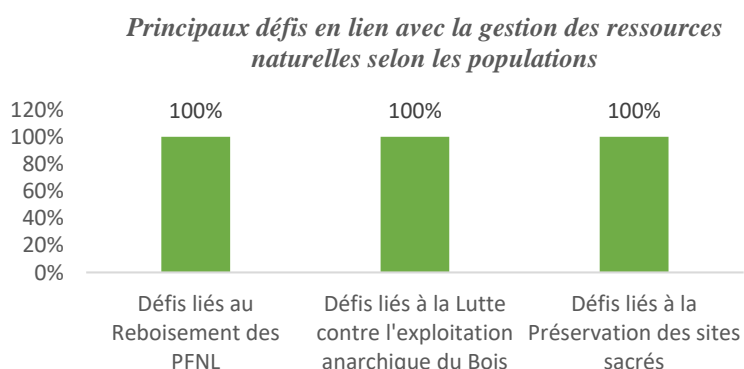
Les résultats montrent une absence quasi totale de moyens de protection formels pour les produits forestiers non ligneux (PFNL) dans la communauté, avec quelques initiatives limitées au reboisement. Voici une analyse détaillée des données :

**Aucun Moyen** : 74 répondants, soit 93 % : La majorité des personnes interrogées rapportent l'absence de moyens spécifiques pour protéger les PFNL. Cette situation laisse supposer que la communauté dépend principalement des ressources naturelles sans actions préventives ou stratégies de conservation organisées pour préserver les PFNL à long terme. Cette dépendance pourrait entraîner une vulnérabilité accrue face aux pressions environnementales, telles que la déforestation et la surexploitation.

**Autres Moyens (plantation d'arbres, reboisement)** : 6 répondants, soit 8 % : Quelques initiatives de reboisement et de plantation d'arbres existent, mais elles restent marginales. Ces pratiques visent à compenser la perte de végétation et à maintenir la disponibilité de certains PFNL essentiels pour la communauté. Bien qu'elles soient encore limitées, ces initiatives montrent une certaine prise de conscience de l'importance de la conservation.

#### 4.5. Défis liés à la gestion des ressources naturelles

✓ **Principaux Défis en lien avec la gestion des ressources naturelles au sein de la communauté**



Les résultats révèlent trois défis majeurs auxquels la communauté est confrontée dans la gestion durable des ressources naturelles, chacun d'entre eux étant perçu unanimement par les répondants comme une priorité :

**Défis liés au Reboisement des Produits Forestiers Non Ligneux (PFNL) :** Tous les répondants (100 %) identifient le reboisement des PFNL comme un défi majeur. Cela reflète la dépendance de la communauté aux PFNL pour leur subsistance et souligne la nécessité de restaurer et de maintenir ces ressources vitales, face à leur raréfaction due à la déforestation et à l'exploitation accrue des terres.



**Image 4 :** Sciage du bois au sein d'une zone sacrée autochtones (Ngoumé)

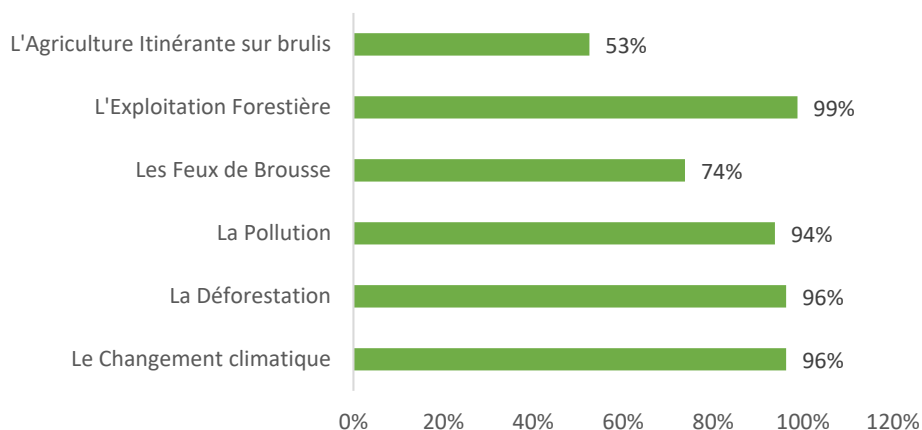
**Défis liés à la Lutte contre l'Exploitation Anarchique du Bois :** L'exploitation incontrôlée du bois représente également un défi critique pour l'ensemble des répondants (100 %). Cette situation met en péril les ressources forestières et entraîne des impacts environnementaux négatifs, tels que la déforestation et la perte de biodiversité. La lutte contre cette exploitation anarchique est donc essentielle pour la préservation des écosystèmes et le maintien des ressources génétiques.

**Défis liés à la Préservation des Sites Sacrés :** La totalité des répondants (100 %) a également souligné l'importance de préserver

les sites sacrés, lesquels possèdent une valeur culturelle et spirituelle pour la communauté. La dégradation ou la disparition de ces sites affecterait non seulement la biodiversité locale mais également l'identité culturelle et les pratiques spirituelles des populations autochtones.

✓ **Perception des facteurs qui affectent les ressources de la communauté selon les populations**

**Facteurs affectant les ressources de la communauté selon les populations**



Les données indiquent plusieurs facteurs perçus par la communauté comme ayant un impact négatif sur leurs ressources naturelles. Ces perceptions mettent en lumière les défis environnementaux auxquels la communauté est confrontée et les pressions croissantes exercées sur les ressources naturelles.

**Exploitation Forestière :** Identifiée par 99 % des répondants, l'exploitation forestière est considérée comme le facteur le plus problématique. La coupe excessive des arbres pour le bois met en danger les écosystèmes locaux, réduisant les espaces naturels vitaux pour les produits forestiers non ligneux (PFNL) et la biodiversité.

**Changement Climatique et Déforestation :** Ces deux facteurs sont mentionnés par 96 % des répondants chacun. Le changement climatique entraîne des modifications dans les précipitations et les températures,

impactant la disponibilité des ressources naturelles. La déforestation, quant à elle, entraîne une perte d'habitat pour la faune et affecte directement les ressources génétiques essentielles pour la subsistance des Bedzang.

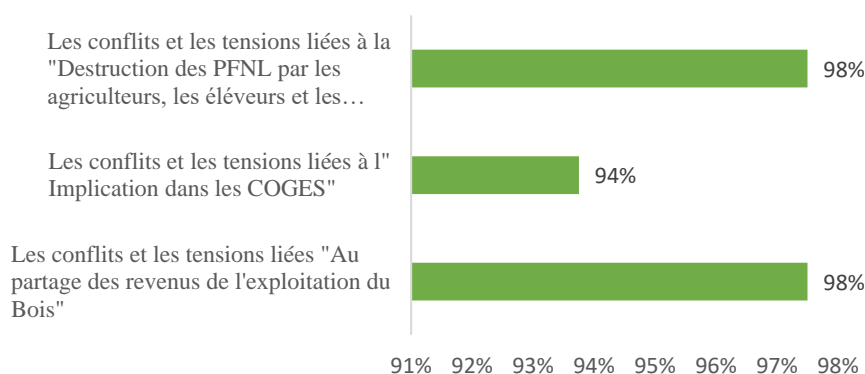
**Pollution** : Notée par 94 % des répondants, la pollution est perçue comme une menace importante. Qu'elle soit liée aux déchets, aux produits chimiques ou à d'autres formes de contamination, la pollution altère la qualité de l'air, de l'eau et des sols, affectant ainsi la santé humaine et la vitalité des écosystèmes.

**Feux de Brousse** : 74 % des répondants identifient les feux de brousse comme un facteur perturbant les ressources naturelles. Ces feux, souvent utilisés pour le défrichage des terres, peuvent échapper au contrôle et provoquer une destruction des habitats naturels, endommageant les PFNL et menaçant la biodiversité.

**Agriculture Itinérante sur Brûlis** : Pratiquée par 53 % des répondants, cette méthode agricole consiste à défricher des terres en les brûlant pour les rendre temporairement fertiles. Cependant, elle entraîne une dégradation des sols et favorise la perte de couvert forestier, contribuant ainsi à la diminution des ressources naturelles.

✓ **Tensions et conflits liés à l'utilisation des ressources génétiques (exploitation forestière, partage des revenus)**

Types de conflits en lien avec la gestion des RN identifiés par les populations



Les résultats montrent que plusieurs tensions et conflits sont présents au sein de la communauté en raison de l'utilisation des ressources génétiques. Ces conflits, bien que variés, touchent principalement aux questions de partage des revenus, d'implication dans les instances de gestion communautaire, et de destruction des produits forestiers non ligneux (PFNL).

**Conflits liés au Partage des Revenus de l'Exploitation du Bois** : Avec 98 % des répondants identifiant ce problème, le partage des revenus issus de l'exploitation du bois est l'une des principales sources de tensions. La répartition inéquitable des bénéfices de l'exploitation forestière suscite des conflits internes, affectant la cohésion communautaire et l'acceptation des pratiques d'exploitation. Cette situation souligne l'importance de développer des mécanismes transparents et inclusifs pour le partage équitable des revenus liés aux ressources naturelles.

**Conflits liés à l'Implication dans les COGES (Comités de Gestion)** : Mentionnés par 94 % des répondants, les conflits autour de l'implication dans les Comités de Gestion des Ressources (COGES) révèlent des tensions liées à la gouvernance communautaire. Les désaccords sur la représentativité et l'implication des membres dans les décisions concernant les ressources génétiques peuvent créer des divisions, et certains groupes peuvent se sentir exclus des processus décisionnels. Ce type de conflit met en avant le besoin d'une meilleure structuration des COGES pour favoriser une participation plus inclusive.

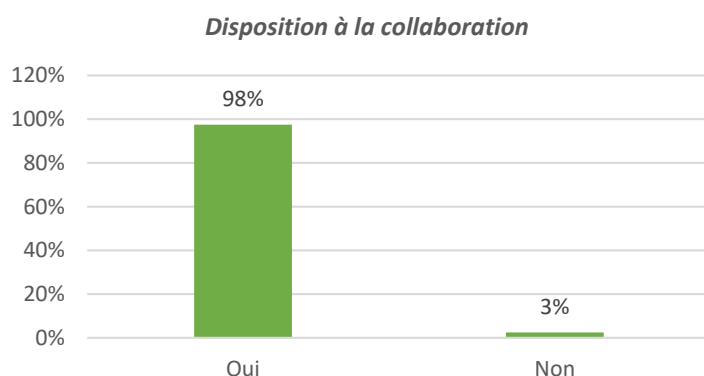
**Conflits liés à la Destruction des PFNL par les Agriculteurs, Éleveurs, et Exploitants** : Ce type de conflit est également mentionné par 98 % des répondants. Les PFNL étant essentiels pour la subsistance et les pratiques traditionnelles, leur destruction par l'agriculture, l'élevage et les exploitations forestières entraîne des tensions

importantes. Ces conflits illustrent les effets négatifs de la compétition pour les ressources naturelles et la nécessité de mettre en place des mesures de protection pour éviter les destructions involontaires des PFNL.

## 5. ANALYSE APPROFONDIE DES RÉSULTATS

### 5.1. Collaboration avec les organisations externes

- ✓ *Evaluation de la disposition des peuples autochtones Bedzang à la collaboration avec les ONG, les chercheurs et l'État dans la gestion des ressources génétiques*

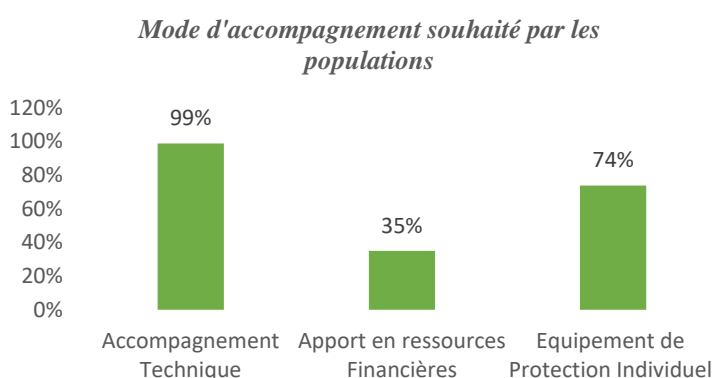


Les données révèlent une forte volonté de la communauté de collaborer avec des acteurs externes, tels que les ONG, les chercheurs et les autorités étatiques, dans la gestion des ressources génétiques :

**Oui** : 78 répondants, soit 98 %- La quasi-totalité des personnes interrogées se disent prêtes à collaborer. Cette ouverture reflète un haut niveau de conscience de l'importance de la gestion durable des ressources génétiques et un intérêt à tirer profit des connaissances, des ressources et du soutien technique que ces collaborations peuvent offrir.

**Non** : 2 répondants, soit 3 % : Une très faible minorité de répondants n'est pas disposée à collaborer, ce qui peut être lié à des réserves personnelles ou des préoccupations quant aux impacts de l'intervention d'acteurs externes sur les pratiques locales.

- ✓ *Mode d'accompagnement sollicité par les populations*



Les résultats montrent les types d'accompagnement que la communauté estime nécessaires pour renforcer la gestion des ressources génétiques. Trois besoins principaux se dégagent : l'accompagnement technique, le soutien financier et les équipements de protection individuelle.

- ✓ **Accompagnement Technique** : Sollicité par 79 répondants, soit 99 % : La quasi-totalité des personnes interrogées souhaite un accompagnement technique, ce qui reflète un besoin de formations et d'assistance

pour adopter des pratiques de conservation efficaces et durables. Cette demande met en lumière l'importance de l'appui technique pour renforcer les capacités locales et pour moderniser certaines pratiques, tout en respectant les savoirs traditionnels.

- ✓ **Equipements de Protection Individuelle (EPI) :** Requis par 59 répondants, soit 74 % : Les EPI sont également un besoin majeur, indiquant une préoccupation pour la sécurité et la santé dans les activités de collecte et de gestion des ressources. Cela montre que les populations locales souhaitent se doter d'outils adéquats pour réduire les risques lors de l'exploitation des ressources naturelles, un aspect important pour assurer une gestion durable et sécurisée.
- ✓ **Apport en Ressources Financières :** Demandé par 28 répondants, soit 35 % : Un peu plus d'un tiers des répondants considèrent que le soutien financier est essentiel. Bien que cette demande soit moins marquée que les deux autres, elle reste significative, soulignant le besoin de ressources pour financer des projets de conservation, d'équipement et de développement.

## 6. RECOMMANDATIONS

### 6.1. Renforcement des capacités locales

- ❖ **Formation en Gestion Durable :** Mettre en place des programmes de formation sur les techniques modernes de conservation et de gestion durable des ressources naturelles, en intégrant les savoirs traditionnels. Ces formations pourraient inclure des sessions sur la gestion des produits forestiers non ligneux (PFNL), la prévention de la déforestation, et les techniques de reboisement.
- ❖ **Sensibilisation à la Sécurité et à la Protection :** Fournir des formations et des équipements de protection individuelle (EPI) pour garantir la sécurité des membres de la communauté impliqués dans la collecte et l'utilisation des ressources naturelles. Cela peut réduire les risques liés aux activités d'exploitation et promouvoir une gestion responsable des ressources.

### 6.2. Intégration des savoirs traditionnels Bedzang dans les politiques publiques

- ❖ **Reconnaissance Officielle des Savoirs Autochtones :** Collaborer avec les autorités locales et les ONG pour intégrer les savoirs traditionnels dans les politiques de conservation et de développement durable. Les pratiques de conservation propres aux Bedzang, comme la gestion des sites sacrés et les modes traditionnels de stockage, peuvent être des modèles pour des stratégies de conservation respectueuses de l'environnement et de la culture.
- ❖ **Protection des Sites Sacrés :** Reconnaître et préserver les sites sacrés en tant qu'espaces de conservation naturelle et culturelle, en collaboration avec les autorités et les partenaires de conservation. Ces sites, en raison de leur statut culturel, pourraient servir de zones de préservation naturelle tout en protégeant les éléments de la biodiversité associés aux pratiques rituelles.

### 6.3. Promotion de la Gouvernance Participative et Inclusive

- **Amélioration de la Gouvernance des COGES :** Favoriser une représentation équitable des différents groupes (jeunes, femmes, anciens) au sein des Comités de Gestion (COGES). Cela permettra de renforcer la participation de tous dans la prise de décisions liées aux ressources génétiques, réduisant ainsi les conflits et assurant une gestion plus inclusive.
- **Transparence dans le Partage des Revenus :** Mettre en place des mécanismes transparents pour la répartition des revenus issus de l'exploitation forestière et autres activités génératrices de revenus. Un système de partage équitable pourrait contribuer à atténuer les tensions et à renforcer la cohésion sociale.

### 6.4. Renforcement de la Transmission des Connaissances Intergénérationnelles chez les PA Bedzang

- **Programmes de Transmission Ciblés :** Élaborer des programmes pour encourager la transmission des savoirs traditionnels entre les générations, tels que des ateliers communautaires, des sessions de contes, et des rituels éducatifs pour les jeunes. Cette initiative pourrait être pilotée par les aînés et s'appuyer sur des contes, récits, et rites de passage pour garantir la continuité des pratiques culturelles.

- **Documentation des Savoirs Traditionnels** : Pour éviter la perte de ces connaissances, il serait bénéfique de documenter les savoirs traditionnels liés aux ressources naturelles sous forme d'enregistrements audio, de vidéos ou de manuels, tout en respectant les valeurs et les traditions culturelles.

## 6.5. Renforcement des Partenariats avec les ONG et Acteurs Extérieurs

- ❖ **Soutien Technique et Financier** : Renforcer les collaborations avec les ONG, les chercheurs et les bailleurs de fonds pour assurer un appui technique et financier constant aux initiatives de conservation. Ce soutien pourrait inclure des ressources pour les projets de reboisement, la mise en place de systèmes de protection pour les PFNL, et l'accès à des solutions d'énergie renouvelable.
- ❖ **Sensibilisation au Changement Climatique et à la Conservation** : Collaborer avec des experts pour sensibiliser la communauté aux effets du changement climatique sur les ressources naturelles et les initier aux pratiques d'adaptation durable. Par exemple, des ateliers sur la gestion de la déforestation et la prévention des feux de brousse seraient pertinents pour renforcer la résilience de la communauté.

## CONCLUSION

Cette étude a permis de mettre en lumière l'importance des connaissances traditionnelles des Bedzang en matière de gestion et de conservation des ressources génétiques, ainsi que les défis complexes auxquels cette communauté est confrontée dans un contexte de pressions environnementales et socio-économiques croissantes. Les résultats montrent que les Bedzang possèdent des savoirs riches et diversifiés, transmis de génération en génération, qui englobent l'usage des plantes, des animaux et des micro-organismes à des fins alimentaires, médicinales et spirituelles. Cependant, la préservation de ces connaissances est mise en péril par des menaces telles que la déforestation, le changement climatique, et l'exploitation anarchique des ressources naturelles.

L'étude a également révélé une forte disposition de la communauté à collaborer avec les ONG, les chercheurs et les autorités étatiques pour une gestion plus durable de leurs ressources, ainsi qu'une demande prononcée pour un accompagnement technique et des équipements de protection individuelle. Le projet ESDECAB, qui fournit un accès à l'énergie solaire, a démontré son potentiel pour réduire la dépendance aux combustibles fossiles et soutenir la résilience des Bedzang face aux défis actuels.

Les recommandations proposées dans ce rapport mettent l'accent sur la formation, la transmission intergénérationnelle des savoirs, l'amélioration de la gouvernance des ressources naturelles et la création de partenariats solides pour la conservation. Ces actions sont essentielles pour préserver les ressources naturelles et les pratiques culturelles des Bedzang, tout en renforçant leur autonomie et leur capacité à s'adapter aux évolutions environnementales. En intégrant les savoirs autochtones dans les politiques publiques et en développant des initiatives de conservation participatives, il est possible de contribuer à un avenir durable pour les Bedzang et leurs ressources génétiques.

## Bibliographie

- Plan communal de développement (PCD) 2020
- Rapport du projet PAMSUB-PT 2016

## ANNEXES

- **Annexe 1** : Questionnaire utilisé pour l'enquête

### QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

Action Communautaire pour l'Accompagnement des Peuples Autochtones et le Développement Local (ACPADEL) s'engage à préserver et promouvoir le patrimoine culturel et naturel des peuples autochtones du Cameroun. Dans ce cadre, le projet "*Énergie solaire pour la durabilité énergétique, la cohésion et l'autonomisation des peuples autochtones Bedzang*" (ESDECAB) a été soutenu par le programme de micro financement du Fonds pour l'Environnement Mondial (GEF SGP) sous son programme OP7.

Le projet ESDECAB vise à fournir une source d'énergie renouvelable et fiable aux communautés autochtones Bedzang de la Commune de Ngambé Tikar, Région du Centre, Cameroun. Cette initiative cherche à réduire la dépendance aux combustibles fossiles, à améliorer la durabilité énergétique, et à renforcer la cohésion sociale et l'autonomisation des Bedzang. Dans ce contexte, il est essentiel de collecter des données précises et détaillées sur les ressources génétiques des Bedzang pour mieux comprendre leur patrimoine génétique et soutenir des initiatives de conservation et de développement durable.

L'enquête suivante a pour objectif de *recueillir des informations sur les connaissances traditionnelles (i), l'utilisation (ii), les pratiques de conservation (iii), et les défis associés aux ressources génétiques des Bedzang*. Ces données permettront d'éclairer les actions futures et d'assurer que les interventions soient adaptées aux besoins spécifiques de la communauté.

#### SECTION 0 : Informations Générales

Région : ..... Arrondissement : ..... Village/Communauté : .....  
Date : ...../...../.....  
N° Questionnaire : .....

SECTION I : Caractéristiques sociodémographiques	
S1Q1. Sexe	1 : Femme <input type="checkbox"/> 2 : Homme <input type="checkbox"/>
S1Q2. Age	.....ans
S1Q3. Niveau d'éducation	2 : Primaire <input type="checkbox"/> ; 2 : Secondaire <input type="checkbox"/>
S1Q4. Activité principale	1 : Agriculture <input type="checkbox"/> ; 2 : Elevage <input type="checkbox"/> ; 3 : Petit Commerce <input type="checkbox"/>

#### SECTION 2 : Connaissances traditionnelles

S2Q1. Utilisez-vous traditionnellement des plantes pour la nourriture, la médecine ou la spiritualité ?

- 1 : Oui  Si oui lesquelles ? \_\_\_\_\_  
2 : Non  Si non pourquoi ? \_\_\_\_\_

S2Q2. Utilisez-vous traditionnellement des animaux pour la nourriture, la médecine ou la spiritualité ?

- 1 : Oui  Si oui lesquels ? \_\_\_\_\_  
2 : Non  Si non pourquoi ? \_\_\_\_\_

S2Q3. Utilisez-vous traditionnellement des micro-organismes pour la nourriture, la médecine ou la spiritualité ?

- 1 : Oui  Si oui lesquels ? \_\_\_\_\_  
2 : Non  Si non pourquoi ? \_\_\_\_\_

S2Q4. Comment les connaissances et avoirs liés à l'utilisation des ressources citées sont-elles transmises de génération en génération ?

- 1 : A travers des récits   
2 : A travers des contes   
3 : Au travers d'un processus initiatique ou rite de passage

### Section 3 : Utilisation des ressources génétiques

S3Q1. Quels sont les usages des principales ressources génétiques suscitées ?

- |   |                     |                          |
|---|---------------------|--------------------------|
| 1 | : Alimentation      | <input type="checkbox"/> |
| 2 | : Economie          | <input type="checkbox"/> |
| 3 | : Médecine          | <input type="checkbox"/> |
| 4 | : Artisanat         | <input type="checkbox"/> |
| 5 | : Rituel            | <input type="checkbox"/> |
| 6 | : Autres (préciser) | <input type="checkbox"/> |

S3Q2. Comment ces ressources sont-elles récoltées, stockées et conservées ?

### Section 4 : Pratiques de conservation et collaboration

S4Q1. Quelles sont les pratiques traditionnelles de conservation des ressources génétiques dans votre communauté ?

S4Q2. Comment les ressources sont-elles protégées et préservées ?

S4Q3. Quels sont les défis actuels pour la conservation de ces ressources ?

S4Q4. Comment percevez-vous les efforts de conservation menés par des organismes (État, mairie, ONG, chefferie de Ngoume) ?

S4Q5. Comment évaluez-vous l'impact de l'ACPADEL sur votre communauté jusqu'à présent ?

S4Q6. Êtes-vous ouvert à collaborer avec des chercheurs ou des organisations pour la conservation des ressources génétiques ? Si oui, de quelle manière ?

S4Q7. Quels types de soutien ou de ressources avez-vous besoin pour une meilleure gestion de vos ressources génétiques ?

S4Q8. Avez-vous des observations ou des suggestions supplémentaires concernant la gestion et la conservation des ressources génétiques dans votre communauté ?

### Section 4 : Défis

S4Q1. Quels sont les principaux défis que votre communauté rencontre actuellement pour accéder aux ressources génétiques ?

S4Q2. Comment les changements climatiques, la déforestation, la pollution, etc. affectent-ils les ressources génétiques ?

S4Q3. Quels sont les conflits ou les tensions liés à l'utilisation des ressources génétiques au sein de votre communauté ?

### Section 5 : Gestion et gouvernance

S5Q1. Comment les ressources génétiques sont-elles gérées et réglementées dans votre communauté ?

S5Q2. Quels sont les mécanismes de décision et de gouvernance liés à l'utilisation des ressources génétiques ?

S5Q3. Comment les droits des Bedzang sont-ils respectés et protégés au sein de la commune et du village en particulier ?

### Remerciements

Nous remercions chaleureusement les membres de la communauté BEDZANG pour leur participation et leur coopération.

**Nom, prénom et signature de l'enquêteur :**

- Photos terrain